

Zeitschrift: Reihe Kriminologie / Schweizerische Arbeitsgruppe für Kriminologie =
Collection criminologie / Groupe suisse de travail de criminologie

Herausgeber: Schweizerische Arbeitsgruppe für Kriminologie

Band: 12 (1994)

Vorwort: Vorwort = Préface

Autor: Bolle, Pierre-Henri / Bauhofer, Stefan

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 26.03.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

VORWORT

Das Schweizerische Strafgesetzbuch – und mit ihm das System strafrechtlicher Sanktionen – wurde in seinen Grundzügen Ende des letzten Jahrhunderts konzipiert. Als liberal-rechtsstaatliches Gesetzeswerk ist es 1942 in Kraft getreten und hat seither einige Änderungen erfahren, unter denen die Teilrevision von 1971 zu erwähnen ist. Mit dieser wurden alternative Vollzugsformen – wie etwa die Halbfreiheit und die Halbgefängenschaft – eingeführt und die Möglichkeit, bei Freiheitsstrafen bis zu 18 Monaten bedingte Strafen auszusprechen. Die Entwicklung lässt sich unter dem Stichwort *ultima ratio* zusammenfassen: Mit dem Entzug der Freiheit soll nur dann in das Leben eines Menschen eingegriffen werden, wenn es nicht anders geht.

Im Verlaufe der letzten zwei Jahrzehnte stellte sich dann die Frage, ob das Strafrecht über eine grundlegende und umfassende Revision des Strafvollzugsrechts weiterentwickelt werden solle. Nachdem diese Frage bejaht worden ist, wurde Professor Hans Schultz (Bern) mit der Ausarbeitung eines Vorentwurfs beauftragt. Für das Jugendstrafrecht erhielt Professor Martin Stettler (Genf) einen identischen Auftrag. Seit 1987 arbeitete eine Expertenkommission auf der Grundlage dieser Vorentwürfe an einem eigenen Vorschlag für eine Revision. Die Entwürfe der Experten sind Kantonen, Parteien und interessierten Kreisen zur Vernehmlassung zugegangen.

Nun treten wir in der Schweiz zweifellos in die interessanteste Phase der Ausmachungen über ein kriminalpolitisch zukunftsgerichtetes Strafrecht. Sollen die bisherigen Tendenzen weiterentwickelt werden: zurückhaltende und schonende Anwendung des Freiheitsentzugs unter Achtung der Menschenwürde und der primären Zielsetzung der Eingliederung Straffälliger? Soll ein weitergehendes Zurückdrängen der Freiheitsstrafe – bedingte Verurteilung bis 3 Jahre – angestrebt werden? Ist eine breitere Palette von alternativen Sanktionen zur Verfügung zu stellen? Müsste man bei den Jugendlichen den Erziehungsgedanken noch verstärken? Oder muss

im Gegenteil einer «Aufweichung» des Strafrechts ein Riegel geschoben werden, weil sonst «Dämme brechen» und zu befürchten wäre, dass das Strafrecht im Kampf etwa gegen Drogenkriminalität, Gewaltdelinquenz (auch von Jugendlichen), organisiertem Verbrechen zur stumpfen Waffe würde?

Nachdem die Experten den grünen Tisch verlassen haben und eine breite Vernehmlassung durchgeführt wurde, ist die Zeit reif, kontroverse Fragen rund um diese bedeutende Gesetzesrevision einer breiteren Diskussion zu öffnen. Die **Schweizerische Arbeitsgruppe für Kriminologie** hat deshalb die Reform strafrechtlicher Sanktionen an Erwachsenen und Jugendlichen als Thema ihres **Kongresses in Interlaken im März 1994** gewählt. Der Diskurs, der zwischen Wissenschaftlern, Praktikern, Politikern und Bürgern bereits begonnen hat, ist aufgenommen und vertieft worden. Dieser Sammelband aus der «Reihe Kriminologie» stellt einen weiteren Beitrag dar.

Dieser 12. Band der von der Schweizerischen Arbeitsgruppe für Kriminologie getragenen Publikationsreihe konnte nur deshalb so früh erscheinen, weil sich alle Referentinnen und Referenten in vorbildlicher Weise an die gesetzte Frist für die Ablieferung der druckfertigen Manuskripte gehalten haben. Dafür und für ihre Bemühungen insgesamt sei ihnen herzlich gedankt. Dankbar sind wir Frau Myriam Engler, der Leiterin des Rüegger Verlages und ihrem Mitarbeiter, Herrn Ernst Leuenberger. Ein weiterer Dank gebührt auch Frau Regina Christen vom Bundesamt für Statistik, die durch ihren administrativen Einsatz zum speditiven Erscheinen dieser Publikation beigetragen hat. Das erspriessliche Zusammenwirken wird den Herausgebern in bester Erinnerung bleiben.

Pierre-Henri Bolle

Stefan Bauhofer

PRÉFACE

Le code pénal suisse et son système de sanctions ont été, dans leurs grandes lignes, élaborés à la fin du siècle passé. Emanation typique d'un Etat fondé sur le droit et de type libéral, ce monument législatif est entré en vigueur en 1942. Depuis lors, des modifications y ont été apportées, notamment par la révision partielle de 1971, qui a permis l'introduction d'alternatives à la détention telles que la semi-liberté et la semi-détention, et l'extension du sursis à l'exécution des peines privatives de liberté jusqu'à 18 mois. Cette évolution peut se résumer dans l'idée que la prison est devenue une *ultima ratio*: dorénavant, un être humain ne peut être privé de sa liberté que s'il n'y a pas moyen de faire autrement.

Au cours des deux dernières décennies, la question s'est posée de savoir si ces réformes ne devaient pas entraîner la révision de fond en comble du droit de l'exécution des sanctions. En fin de compte, l'idée a été approuvée et le professeur Hans Schultz de Berne a été chargé de préparer un avant-projet de réforme, alors que le professeur Martin Stettler de Genève se voyait confier le mandat de revoir tout le droit pénal applicable aux mineurs. En 1987, une Commission d'experts a commencé de travailler sur leurs avant-projets. Enfin, les propositions des experts ont été récemment soumises à la consultation des cantons, des partis et des milieux intéressés.

En Suisse, nous sommes sans doute entrés dans la phase la plus intéressante de la réforme et les débats visent à élaborer un droit pénal tourné vers l'avenir. Faut-il persévérer dans la voie suivie jusqu'ici? Dans ce cas, il s'agirait de recourir avec mesure et précaution à la privation de liberté, compte tenu de la dignité humaine, et de maintenir pour premier objectif la resocialisation des délinquants. Faut-il assouplir davantage le système en prévoyant la possibilité d'assortir du sursis les peines privatives de liberté jusqu'à trois ans? Peut-on encore élargir la palette des sanctions alternatives à la prison? Devrait-on encore renforcer la nature éducative du droit pénal applicable aux mineurs? Ou au contraire, est-il temps de mett-

re un frein à cette tendance «laxiste», qui risque de rompre les garde-fous à la criminalité et de laisser le champ libre à la délinquance liée à la drogue, aux infractions comportant des actes de violence (y compris celles commises par les jeunes) et au crime organisé?

Alors que les experts sont rentrés dans le rang et que l'objet a été mis en consultation, il convient d'élargir ce débat controversé portant sur l'ampleur de la réforme. C'est dans cette perspective que le **Groupe Suisse de Travail de Criminologie** a choisi pour thème de son **Congrès d'Interlaken au mois de mars 1994** la réforme des sanctions pénales applicables aux adultes et aux mineurs. A cette occasion, ce débat, déjà bien engagé entre scientifiques, praticiens, politiciens et citoyens, a été repris et approfondi. La présente publication dans la «Collection Criminologie» est un apport supplémentaire à cette discussion.

Ce 12^{ème} volume de la série des publications du Groupe Suisse de Travail de Criminologie a pu être publiée en un laps de temps aussi court grâce à la diligence des conférencières et des conférenciers qui ont livré leurs manuscrits dans les délais imposés. Nous tenons à les en remercier cordialement. Notre sincère reconnaissance va également à Mme Myriam Engler, directrice des Editions Rüegger, à son collaborateur, M. Ernst Leuenberger, ainsi qu' à Mme Regina Christen, de l'Office fédéral de la statistique, dont l'engagement administratif a contribué à accélérer la publication du présent ouvrage. Les éditeurs ne sont pas près d'oublier leur précieuse collaboration.

Stefan Bauhofer

Pierre-Henri Bolle